

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 1 (1901-1902)  
**Heft:** 12  
  
**Rubrik:** Nouvelles artistiques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

La « Philharmonique », sous la direction de Nikisch, nous a donné une symphonie hollandaise *Elaine et Lancelot*, de Antoine Averkamp. Le sujet, tiré des légendes de la « Table ronde », est un simple épisode, narré sans clarté et sans chaleur, par Carl Weiser, qui s'est en vain efforcé de nous transporter en plein moyen âge. Ce n'était pas pour inspirer le musicien, dont la composition n'a ni puissance, ni limpidité et aurait été brutalement mise à l'écart, si une belle et douce sonorité ne l'avait sauvée de cette humiliation. Le chef d'orchestre, Wilhem Ammermann, de Hambourg, nous a fait connaître une composition que Edouard Naprawnik a composée d'après le poème de Lermontoff « le Démon. » Le piquant de l'instrumentation, de surprenants contours harmoniques, des effets exagérés de rythme, le brusque passage de la profonde tendresse à la passion sauvage, tels sont les traits et l'image en raccourci de la musique russe telle que nous la connaissons en général, et en particulier de celle de Naprawnik.

Hugo Kann nous est revenu d'Amérique avec un choix de morceaux d'orchestre et de Lieds qui n'ont guère d'autre mérite que celui d'un travail consciencieux.

L'Angleterre était représentée par une *Suite de variations*, en sol majeur de Wilhelm Elgar. Ce compositeur, très apprécié dans son pays, était si peu connu chez nous que l'on crut avoir affaire à un commençant et que son œuvre passa pour un essai plein de promesses. A la vérité ses *Variations* sont un travail intéressant, quoique monotone, auquel l'auteur n'a pas réussi à donner un cachet personnel.

Une cordiale réception a été faite à Edouard Colonne, qui vint avec son orchestre du Châtelet, donner un concert à l'Opéra royal. Cet orchestre composé en grande partie de jeunes musiciens n'est pas de tout premier ordre : mais il est si bien exercé et son directeur le tient en main d'une façon si énergique que ses productions portent le cachet de la plus grande unité. Malheureusement le programme ne comportait que de la musique assez légère.

(A suivre.)

Dr KARL STORCK.

Faute de place nous renvoyons au prochain numéro la suite de l'article Frédéric Nicolai.



## NOUVELLES ARTISTIQUES

### Suisse.

Le théâtre de Zurich vient de monter plusieurs nouveautés : le *Fuif polonais*, le *Luthier de*

*Crémone* de Jenö Hubay, la *Francesca* de notre regretté compatriote Hermann Gætz, et le *Manru* de Paderewski qui attire un public enthousiaste. — En même temps étaient repris *Tannhäuser*, *Lohengrin*, les *Maîtres chanteurs* de Wagner, *Fidelio* et la *Flûte enchantée*....



La fête cantonale de chant du canton de Berne aura lieu le 7 juillet à Bienne. — Celle de Bâle à Binningen le 29 juin. — Celle de Soleure à Balsthal le 6 juillet. — Et celle de Frickthal à Rheinfelden le 13 juillet.



Le grand violoniste Eugène Ysaye vient de jouer au concert d'abonnement de Bâle le concerto de Beethoven avec un succès étourdissant. Profondeur de sentiment, originalité de conception, beauté de son et largeur de style, tout se trouve réuni en cette interprétation, disent les critiques bâlois.



Le quatuor Marteau, de Genève, vient de remporter un grand succès à Winterthur. La presse locale le compare au célèbre quatuor Joachim et le met au-dessus de la majeure partie des associations de cordes contemporaines.



Le jeune quatuor Kötscher, Wittwer, Schaeffer et Grimson a joué avec succès, le 14 janvier, au concert de l'*Allgemeine Musikgesellschaft* de Bâle. — Hans Huber y interpréta avec grand succès, avec M. Grimson, sa belle sonate pour piano et violoncelle.



Une pianiste suisse allemande, M<sup>lle</sup> Nelly Lutz de St-Gall, a été remarquée au 4<sup>me</sup> concert d'abonnement de St-Gall, dans l'exécution du concerto, op. 70, de Rubinstein, et différents morceaux de Chopin et Liszt.



L'orchestre de *Montreux* sous l'active direction de M. Juttner vient de jouer plusieurs nouveautés intéressantes. La symphonie en mi mineur de A. Franchetti, — le poème symphonique « Hamlet-Ophélie » de E.-A. Mac-Dowell, — et la symphonie en ré mineur de Hugo Alfvén. Cette dernière œuvre a paru des plus originales, de couleur scandinave très accentuée, et pleine d'ingénieux effets d'orchestration.

Les écoles de musique de Zurich et Bâle viennent de publier leur rapport de fin d'année. Les classes dites *artistiques* du conservatoire de Zurich comptaient 48 élèves, 14 messieurs et 34 dames; celles de Bâle, 14 élèves. Les classes de *dilettantes* renfermaient à Zurich 406 élèves, à Bâle, 360. Rappelons que les directeurs de ces conservatoires sont, à Zurich, M. le docteur Hegar; à Bâle, M. le docteur Hans Huber.



Le pianiste Willy Rehberg vient de remporter un très beau succès à Francfort, avec l'exécution du concerto de Brahms.



Un *Requiem* de Julius Lange, le dirigeant du « *Lehrergesangverein* » de Zurich, vient d'être interprété avec succès par cette excellente société. L'œuvre est écrite dans des tendances très modernes. — L'exécution du *Totenvolk* de Friedrich Hegar a excité l'enthousiasme du public.



M. le professeur Henri Kling vient de se voir décerner le premier prix par l'Association suisse des chanteurs ouvriers, pour la composition d'un chœur intitulé *Immortalité*, sur un poème de Seidel.



Au dernier concert d'abonnement de Bâle, le public a écouté avec une émotion profonde et applaudi avec un enthousiasme indescriptible la nouvelle symphonie (n° 3, en ut majeur,) de Hans Huber. Cette symphonie qui nous paraît le culmen de l'œuvre considérable du grand compositeur suisse, et célèbre la vie et la mort d'un héros, est écrite pour grand orchestre, orgue et soprano solo, et est divisée en quatre parties. — La première chante la vie mouvementée du héros avec une incroyable variété de rythmes et une richesse de mélodie, de modulation et d'orchestration, qui affirment chez l'auteur un génie inventif de premier ordre. — La 2<sup>me</sup> partie est une puissante marche funèbre. — Dans la 3<sup>me</sup> hurlent, pleurent et dansent tout un peuple de *morts*, enfants, jeunes filles, étudiants, soldats, philosophes, etc., se succédant en une série de variations d'un humour féroce à la Holbein. Le thème du *dies irae* conduit la ronde macabre. — Le Finale enfin est empreint d'une grande ferveur religieuse et aboutit à un *Sanctus* d'une merveilleuse beauté. Nous reviendrons en détail

sur cette œuvre admirable qui consacre Hans Huber comme chef incontesté de l'école musicale suisse. Avis aux chefs d'orchestre de Suisse et de l'étranger.



Le « *Gemischter Chor* de Bâle » chantera en mai la messe nouvellement reconstituée de Mozart et organisera en même temps deux séances de musique de chambre, l'une consacrée à Mozart, l'autre à des œuvres de compositeurs suisses.



Le comité genevois (société privée) de l'Art social va organiser une série de concerts populaires d'orchestre à la salle de la Réformation au prix uniforme de vingt centimes. L'orchestre sera sous la direction de M. Willy Rehberg.



M. Jaques-Dalcroze est chargé du *Festspiel vaudois* de 1903 (juillet). L'œuvre écrite pour 3000 acteurs, chanteurs et danseurs, sera interprétée à Lausanne sur la place de Beaulieu devant un public de 15,000 personnes. Elle est divisée en cinq actes. Le compositeur écrit lui-même son poème.



M. Th. Ratzenberger, professeur de musique à Vevey, vient de mourir à l'âge de 85 ans.



Dans un concert de bienfaisance donné le 1<sup>er</sup> février à Montreux, M<sup>lle</sup> de Jaroslawska, une jeune pianiste de grand talent et âgée seulement de 14 ans, a interprété avec une virtuosité et un sentiment musical surprenants des œuvres de Grieg, Chopin, Schumann, Liszt, Mendelssohn.

Nous souhaitons à cette brillante et sympathique artiste un avenir digne du présent. Ses études ont été dirigées par son père qui possède les vraies traditions des maîtres du piano.



M<sup>me</sup> Mathilde Wiegand-Dallwigk, contralto de notre ville, est en train de cueillir maints lauriers en Suisse allemande et de prendre une place en vue parmi les cantatrices d'oratorio. Les journaux louent fort sa très belle voix et son intelligence musicale.



La maison *Hug* (Zurich-Leipzig) vient d'éditer un « *Winterlied* » pour voix moyenne de Armin Stahel, chanson de style naïf et tendre, et de jolie couleur mélodique.



### Etranger.

A l'opéra impérial de Vienne ont été données pendant la dernière saison 303 représentations de 59 opéras et 14 ballets. — Voici la liste des compositeurs de ces œuvres, au point de vue de leur nationalité : dix-neuf compositeurs allemands, Wagner en tête et le plus représenté ; trois compositeurs israélites, Meyerbeer, Goldmark, Offenbach, dont les « Contes d'Hoffmann » viennent d'être repris avec un grand succès. Six compositeurs français : Gounod, Bizet, Massenet, Thomas, Maillard et Auber ; cinq compositeurs italiens : Rossini, Donizetti, Verdi, Mascagni, Leoncavallo ; un compositeur russe, Tchaïkowsky, et un compositeur hongrois : Liszt.

A l'instar de la fête des compositeurs suisses a eu lieu à Amsterdam un festival des compositeurs néerlandais qui a obtenu un succès triomphal et signalé nombre de talents de premier ordre.

Le théâtre de Stuttgart vient de brûler. Il n'y a heureusement aucune mort à signaler.

L'opéra « Till Eulenspiegel », de E. R. Reznicek, a été accueilli très favorablement à Carlsruhe.

A l'opéra de Berlin, après la première, très applaudie, de *Heilmars*, opéra, texte et musique de Guillaume Kienzl, auteur de *Don Quichotte*, l'on prépare activement la *Louise* de Charpentier et l'*Improvisateur* de Eugène d'Albert.

Le célèbre impresario allemand, Hermann Wolff, vient de mourir ; il avait rendu par son agence de grands services à l'art musical et contribué aux progrès artistiques, entre autres, de la ville de Berlin. Son associé, M. Fernow, vient souvent en été, à Morges, avec sa femme qui est originaire de la Suisse romande.

Le quatuor tchèque fera en avril une tournée en Suisse, en Italie et en France.

Le professeur d'harmonie et composition Salomon Jadassohn, de Leipzig, vient de mourir à

l'âge de 71 ans. Il avait aussi composé un grand nombre d'œuvres de tous les genres.

Les représentations de *Tristan et Yseult* et du *Crépuscule des dieux*, organisées par MM. Alfred Cartot (presqu'un compatriote, né à Nyon), et Willy Schütz, auront lieu à Paris en mai et juin prochains.

*Autobiographie de Richard Wagner.* On parle à Bayreuth de l'existence d'un manuscrit autobiographique de R. Wagner : C'est le fils du maître, Siegfried Wagner qui en a informé M. H. V. Poschinger, le biographe de Bismarck. On ignore s'il s'agit réellement d'une biographie ou d'une collection de lettres et de notes. Le paquet de manuscrits est fermé et porte comme suscription qu'il ne doit être ouvert que trente années après le décès du maître — ce qui porterait la date de l'ouverture au 13 février 1918. Il est probable que ce paquet contient certaines lettres du roi Louis II et d'autres personnages, documents qui pourraient bien être d'un réel intérêt historique.

Voici dans quel ordre seront données cette année à Bayreuth les représentations wagnériennes :

Juillet : 22, *Vaisseau fantôme* ; 23, *Parsifal* ; 25, *Or du Rhin* ; 26, *La Walkyrie* ; 27, *Siegfried* ; 28, *Crépuscule des dieux* ; 31, *Parsifal*.

Août : 1<sup>er</sup> et 4, *Vaisseau fantôme* ; 5, 7, 8 et 11, *Parsifal* ; 12, *Vaisseau fantôme* ; 14, *Or du Rhin* ; 15, *La Walkyrie* ; 16, *Siegfried* ; 17, *Crépuscule des dieux* ; 19, *Vaisseau fantôme* ; 20, *Parsifal*.

— Le théâtre du Prince-Régent de Munich donnera cette année, du 9 août au 20 septembre, vingt représentations des ouvrages de R. Wagner. On jouera les œuvres suivantes : *Tannhäuser*, *Lohengrin*, *Tristan et Yseult* et les *Maitres chanteurs de Nuremberg*.

Les représentations auront lieu en huit séries : chacune de ces séries se composera des quatre œuvres susdites, qui seront exécutées sous la direction de MM. Ernest von Possart, intendant des théâtres royaux bavarois ; Zumpe, Franz Fisser et Hugo Röhr, chefs d'orchestre. On s'est assuré, entre autres, du concours de M<sup>mes</sup> Lilian Nordika, Milka Ternina, Gisela Staudigl, de MM. Reichmann, Hofmüller et Forchhammer.